



Plans d'intervention

Exposition des Félicités 2012 de l'ésam Caen/Cherbourg

Du 2 février au 10 mars 2013
Abbaye-aux-Dames, Caen.



Avant-propos

L'Abbaye-aux-Dames accueille, pour la deuxième année consécutive, une exposition présentant les cinq jeunes artistes récemment diplômés de l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg, avec les félicitations du jury.

Intitulée Plans d'intervention, cette exposition réunit les œuvres d'Emma Bourgin, Angèle Del Campo Edouard, Myriam Makeba Gil López, Renaud Jaillette et Thi Bich Van Nguyen, savamment orchestrées sous le commissariat d'Emeline Eudes. Présentés, pour la plupart, pour la première fois hors les murs de l'école, les travaux de ces jeunes artistes montrent au grand public les enjeux esthétiques de l'art d'aujourd'hui portés par une toute nouvelle génération.

Cet événement, qui s'inscrit dans le cadre d'une programmation d'expositions exigeante et diversifiée à l'Abbaye-aux-Dames, au sein même de la collectivité régionale, témoigne de notre volonté de promouvoir et diffuser l'art contemporain le plus largement possible.

Je ne peux que me réjouir de l'étroite collaboration que nous avons nouée avec l'ésam Caen/Cherbourg. Membre de cet Etablissement Public de Coopération Culturelle qui regroupe les écoles d'art des deux villes, la Région soutient l'activité de l'école, point focal de l'enseignement, de la création et de la vitalité artistiques en région.

La Région entend ainsi soutenir et accompagner de jeunes artistes, formés sur son territoire, dans une démarche de professionnalisation. Cette première exposition collective offre à des artistes brillamment sortis de l'école l'opportunité de montrer leur travail dans des conditions professionnelles. La présence d'un commissaire d'exposition indépendant et la publication du présent catalogue sont autant d'atouts pour faciliter l'insertion de ces jeunes artistes dans les réseaux de l'art contemporain.

Je formule le vœu que ce rendez-vous annuel entre le public et de jeunes artistes, issu d'un fructueux partenariat entre la Région et l'ésam, soit le coup d'envoi d'une longue et brillante carrière pour ceux dont nous avons le plaisir de découvrir l'univers.

Laurent Beauvais
Président de la Région Basse-Normandie

Plans d'intervention

Dans un monde où la prévention des risques à l'échelle locale aussi bien qu'internationale est devenue un maître mot des politiques de gestion et d'aménagement du territoire, les plans d'intervention ont une connotation funeste. Souvent synonymes de catastrophes naturelles (qui semblent d'ailleurs de plus en plus liées aux activités humaines), ils tentent de remédier aux malheurs humains enclenchés. Incendies, tempêtes de neige, ouragans, tsunamis, pollution atmosphérique, catastrophe nucléaire... Le monde du droit et de la protection civile s'ingénie à concevoir sur le papier des dispositifs prêts à être déployés dans le réel, afin d'assurer la sécurité des populations. Les articles de loi et autres schémas de secours se dessinent ainsi en deux dimensions avant de donner lieu et forme à des modes d'intervention dans la dimension de l'existant, celle dont on cherche à ce qu'elle reste vivante.

Quelles formes prendraient alors des plans d'interventions constructifs ou rêveurs, qui viendraient s'inscrire en pendant à cette destruction latente du monde ?

Ouvrir des espaces sensibles, qui se permettraient d'aller jusqu'à l'évanescence, ou bien des champs de contestation, de confrontation, parce que la critique est un moyen de reconstruire des briques du réel qui s'effritent. Voilà des plans d'intervention d'un autre genre. À travers eux, il s'agit de mettre en lumière une géographie oubliée du réel. Cette géographie endormie sous les yeux fatigués du quotidien, de la banalité, de l'indifférence. Il est donc question d'investir et réactiver aussi bien l'espace physique de notre monde, que celui du langage, de la culture et du politique.

« L'art peut changer la vie est une affirmation non utopique car active. Dans cette affirmation est contenue l'espérance. L'espérance n'est possible que dans l'action [...] L'action porte le risque de la confrontation – de ses idées avec la réalité. »¹

Élaborée autour des nouvelles pièces réalisées par les artistes félicités lors de leur diplôme à l'École supérieure d'art et médias de Caen-Cherbourg, l'exposition Plans d'intervention fait une incursion dans le pouvoir d'activation du réel qui émane de cette jeune création.

Réagir au lieu, aux matériaux, jouer avec la lumière du jour qui pénètre les salles de l'Abbaye-aux-Dames : tel est le programme développé par Emma Bourgin et Thi Bich Van Nguyen. La transparence du Vitrail de papier de soie et de cire, tout au autant que la densité du Vide, cette sculpture aux milliers de billes de terre d'un noir resplendissant, habitent l'espace d'une présence sensible décuplée. Ces pièces invitent ainsi le spectateur à renouer avec une vie physique du corps, tout autant qu'à redécouvrir l'architecture du lieu.

Présence du corps, encore, mais se déclinant tour à tour selon des facettes langagière, engagée et poétique. Le panthéon trans-genre et trans-culturel dévoilé par Angèle Del Campo Edouard œuvre à la fois avec facétie et dévotion à l'exercice critique de nos conventions sociales, tout comme Miriam Makeba Gil López part à la rencontre des habitants d'un quartier dit 'sensible' de la grande banlieue de Mexico, pour dévoiler des visages, des sourires et des regards individualisés là où les médias stigmatisent une population en une image globale et stéréotypée. Le verbe et l'échange s'immiscent ainsi dans les anfractuosités de nos façades sociales bien peintes, pour en révéler des voix et des couleurs d'une énergie insoupçonnée.

C'est enfin à Renaud Jaillette qu'il revient de faire sourdre en l'espace le battement de nos interrogations et peurs les mieux enfouies. Et si dans cette vidéo le temps semble se replier inlassablement sur lui-même, c'est à la musique qu'il appartient d'ouvrir un espace de respiration salvateur.

« J'aime ceux qui ne savent pas vivre à moins de se perdre, car ce sont ceux qui passent sur l'autre rive. »²

Réunissant autant d'œuvres que de sensibilités et de cheminements possibles, cette exposition propose au spectateur de poser un pied sur l'autre rive, celle où le quotidien retrouve une épaisseur complexe et signifiante. Que la Région de Basse-Normandie soit remerciée d'accueillir en ce site historique la culture vivante d'une nouvelle génération.

Emeline Eudes

1-Note d'intention de Thomas Hirschhorn, *Musée Précaire Albinet*, Quartier du Landy, Aubervilliers, 2004, Éditions Xavier Barral / Les Laboratoires d'Aubervilliers, Paris, 2005

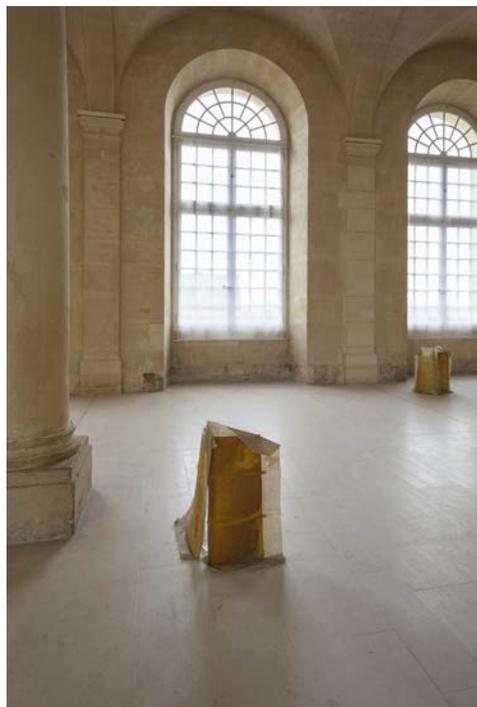
2-Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, Prologue.



1



2



3

1. *Vitrail*, 2013
cire d'abeille et papier de soie, 2,90 x 5,86 m
2. *Stigmate*, 2013
blanc de Meudon, dimensions variables
3. *Stèles*, 2012-2013
toile de lin, cire d'abeille, huile de lin



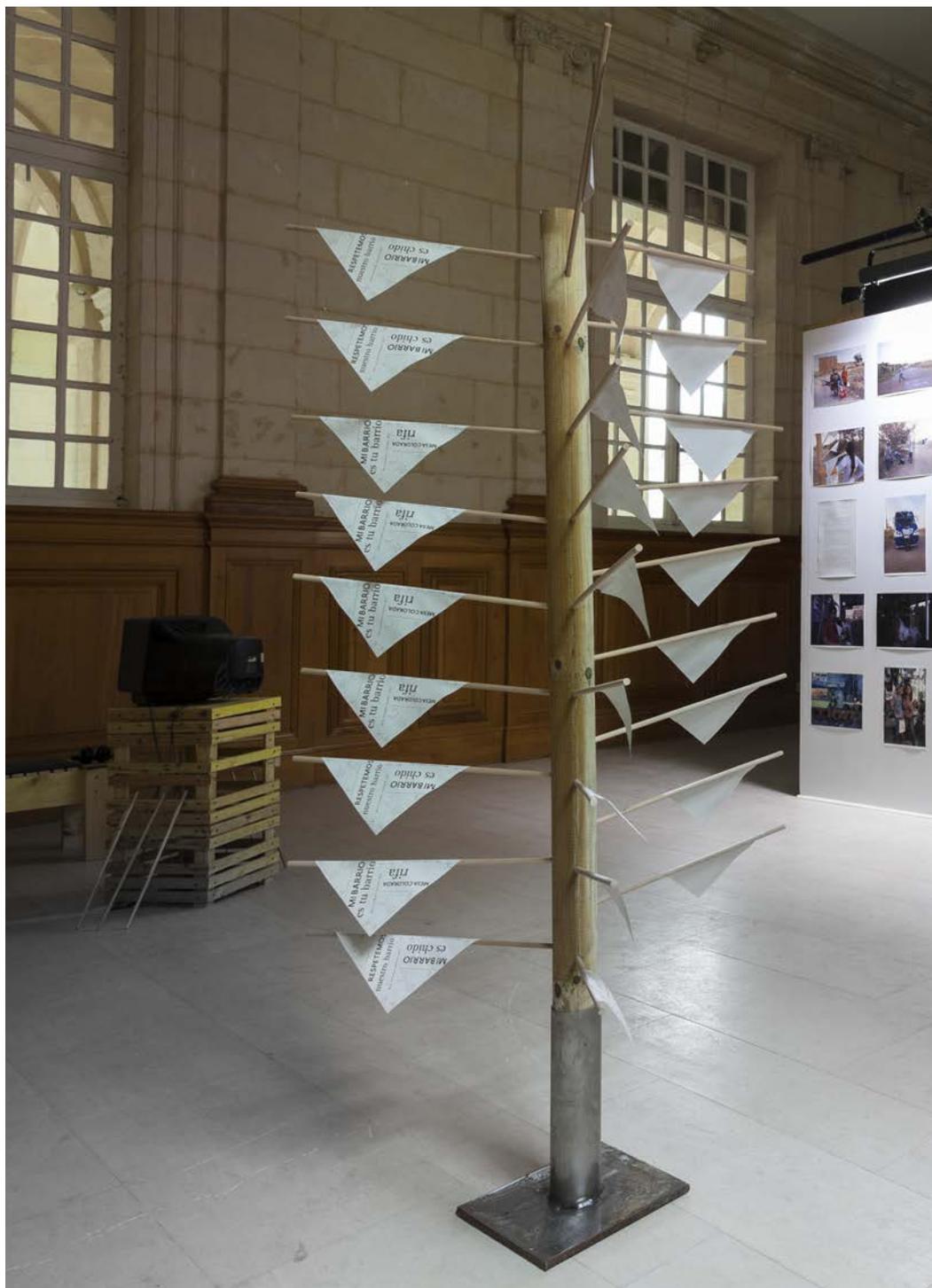


2



1&3. *Le vide*, 2013
ensemble de billes en céramique, fil de fer
2. *L'instant*, 2011 - 2012
dessin sur papier à l'encre de Chine
L'instant, 2011 - 2012
dessin sur papier au stylo bille

3



10 - Plans d'intervention - vues d'exposition - Miriam Makeba Gil López



Route 636A, 2013
installation, photographies, drapeaux et bois, vidéo





Mi nacimiento, 1987 - 2013
techniques mixtes





Introit, 2013
vidéo

Emma Bourgin

Née en 1989 à La Ferté-Bernard.
Vit et travaille à Paris.

Pour toi, quel rôle l'artiste peut-il jouer au sein de la société?

« Ce qu'il faut à un artiste, c'est un tempérament de reporter, de journaliste, mais dans le grand sens de ces mots, peut-être oubliés aujourd'hui. » Yves Klein

À mes yeux, l'artiste est en quelque sorte un « reporter », mais pas n'importe lequel. Il est « reporter » du sensible. L'artiste, c'est celui qui a gardé son regard d'enfant. Ou plutôt, non, disons qu'il a fait le choix d'y revenir. Tel ce « reporter », il est chargé de rendre compte du sensible qui tend de plus en plus à s'évanouir dans les bras évanescents du virtuel. L'artiste c'est celui qui dit : « venez là, là où il existe un ici et maintenant ».

Qu'est-ce que l'expression « habiter l'espace » t'évoque?

Vivre et révéler.

« Habiter l'espace », c'est le vivre tout en le révélant. Il ne s'agit pas d'y entrer avec ses gros sabots et d'y planter totem ou drapeau. L'espace d'exposition ne doit pas être anodin. Il doit exister un véritable dialogue entre lui et les pièces qui y sont exposées. Ce dialogue peut être explicite ou implicite. Chaque espace rencontré constitue un nouveau terrain d'investigation. Car il s'agit bien d'une rencontre entre un répertoire de gestes et un espace. L'espace devient alors le squelette d'un organisme vivant et sensible. Le vitrail de cire existerait peu si la salle de l'abbaye n'était pas aussi lumineuse.

Quel(s) lien(s) cherches-tu à établir avec le public?

L'expression « touche avec tes yeux » m'a toujours beaucoup interrogée. Je crois que le(s) lien(s) que je cherche à établir avec le public peuvent se résumer à ça. Par les yeux, l'odorat, par les « sens de l'art » je cherche à mobiliser les autres, le goût (la cire se rapproche du miel), l'ouïe (le silence du blanc immaculé de la fleur de chaux) et le plus fondamental à mes yeux le toucher (je

pense à l'hapticité des Rouleaux de cire). Finalement c'est la synesthésie, la réconciliation quasi religieuse avec son corps que je cherche à établir chez le spectateur.

Le temps est-il un facteur de l'espace?

Le temps peut être un facteur de l'espace quand on utilise la lumière ou des matériaux instables. Le blanc immaculé de la fleur de chaux et l'or translucide de la cire n'aura pas la même valeur selon qu'on les observe en pleine après-midi ou en début de soirée. Le temps peut aussi être responsable d'« accidents », d'événements bienheureux comme la courbure d'une plaque de cire contre un mur, la métamorphose de la « matière-couleur » huile de lin en colle...

Espace public, espace sensible, espace politique, espace poétique : où intervient-tu? Et pourquoi là?

La caisse électronique, jouer au tennis avec une manette, lire le journal sur un I-pad, rencontrer des gens sur Meetic... Tels sont les symptômes de la dématérialisation du monde, la société virtuelle dans lesquels nous baignons actuellement, que l'on pourrait regrouper sous une maladie appelée perte du contact. Les moyens de communication n'ont jamais été aussi nombreux et pourtant celle-ci meurt à mesure qu'ils augmentent. C'est pourquoi je tiens tant à intervenir sur l'espace sensible, voire poétique, en mettant en place une véritable rencontre. La culture de l'immédiateté de ce monde crée de « fausses rencontres ». Il faut tout voir tout de suite et maintenant. L'attente, l'ennui nécessaires à la création qu'un enfant pouvait connaître est aujourd'hui remplacé par la bonne mère Consommation. Le temps de contemplation d'un Miró au musée est remplacé par deux clics sur Google Images. La barrière de l'écran (téléphone, appareil photo, tablette numérique) n'a jamais été aussi présente. En travaillant sur l'espace sensible, sur la synesthésie, je cherche à détruire cette barrière. L'I-phone ne restitue pas (encore) les odeurs...

<http://l-homme-eponge.blogspot.com>
<http://emmabourgin.wix.com/emma>

Angèle Del Campo Edouard

Née en 1987 à Livry Gargan.
Vit et travaille en plein Patriarcat.

Quelle(s) forme(s) de vie l'art permet-il de développer ou d'atteindre? Pour toi, quel rôle l'artiste peut-il jouer au sein de la société?

L'art me permet d'afficher mes obsessions au grand jour comme si un exhibitionniste en imperméable mastic, un adorateur de Satan ou le vieux mec cinglé qui fait la manche devant la supérette détenaient une carte blanche perpétuelle les autorisant à s'exprimer en tous temps avec toute la violence et toute l'absurdité que cette liberté peut impliquer. Gratuitement, labellisé matériau culturel.

L'art m'autorise la colère quotidienne.

L'art me permet de n'avoir aucun talent pour le dessin, la peinture, la sculpture ou la photographie et d'en concevoir beaucoup de satisfaction. C'est grâce à l'art que, le temps d'une performance, je peux me laisser aller à une forme d'hystérie socialement inacceptable.

Ma pratique artistique m'a permis d'exercer épisodiquement et sans obligation les activités de: conférencière, esthéticienne, éditrice, conceptrice de modes d'emploi, dominatrice, libraire, transformiste, tribun, humoriste, terroriste, animatrice radio, chanteuse, batteuse, guitariste, danseuse exotique, armurière, blogueuse, conspirationniste, costumière, vidéaste, artificière, fabricante d'objets érotiques, pornographe et par-dessus tout activiste.

J'ai tendance à croire qu'artiste n'est que le rôle déclencheur d'une multitude de possibilités.

Comment définis-tu ton espace de création?

Je ne le définis pas, mon espace est celui où je peux intervenir, il n'est pas circonscrit, il ne dépend que de ma capacité à être éveillée, consciente. Je crois en ce que l'on appelle la Sérendipité, le fait de trouver quelque chose par hasard. Mon espace

de création, c'est ma chambre, c'est le train, c'est la musique que j'écoute, les livres que je lis, mon journal intime, la rue, les opinions des autres, la nourriture, quand je me cogne le petit orteil, le lit, mon corps, ma voix, ton cul. «Immer und überall» dixit Valie Export.

Semper et ubique, toujours et partout.

Parce que c'est cette possibilité que nous offre l'art, d'intervenir là où bon nous semble, que je ne veux construire aucune barrière entre l'art et la vie.

Quel(s) lien(s) cherches-tu à établir avec le public?

Je cherche à évacuer toute neutralité, créer avant tout une expérience, quelle qu'elle soit, même négative, que ce rapport au public puisse exalter des sentiments, souvent réprimés. Saboter ce rapport formel et immuable, souvent sacré, du public à l'œuvre d'art, du public à l'artiste. C'est un renoncement à l'approbation, l'acceptation d'une forme de conflit, de rejet, de déception, de mépris, d'amusement.

*«Je ne pense pas à l'art. Je ne pense même pas que ce que je fais puisse être de l'art. Il s'agit plutôt d'un processus qui consiste à réfléchir au monde où je vis, à rendre ce monde plus compliqué et à introduire des questions dans ce que nous appelons la réalité»
Kendell Geers.*

genitalparty.wordpress.com
angeledelcampoedouard.wordpress.com
ledivandupg.wordpress.com
partigenital.tumblr.com

*propos recueillis par Jérôme Sans, p.94, *Irrespectu*, Bom Publishers, 2007

Miriam Makeba Gil López

Née en 1985 à Guadalajara (Mexique).
Vit et travaille à Mexico DF.

Pour toi, quel rôle l'artiste peut-il jouer au sein de la société?

J'aime bien le terme de jouer, justement. L'artiste apporte à la société du plaisir, du loisir ; pour moi c'est important de pénétrer dans la vie quotidienne des gens, dans leur façon de voir, m'inventer des outils pour interagir avec eux. Leur donner de l'importance. Communiquer, transmettre des idées, critiquer nos comportements. Jouer aussi avec les éléments que l'espace et la culture mettent à disposition. Mais en faisant partie de l'espace même. Ma seule inquiétude, dans mes interventions, c'est de pouvoir interpeller, et de faire participer.

Qu'est-ce que l'expression « habiter l'espace » t'évoque?

Habiter l'espace, c'est faire partie d'un endroit, intervenir, réagir, le modifier.

Le lieu de l'œuvre fait-il partie de l'œuvre? Si oui, pourquoi, comment?

Définitivement, chaque lieu a toujours des choses à dire. Créer, c'est interpréter de façon personnelle ce qui se passe dans le dit lieu. Pour moi, le contexte compose essentiellement la base de mes projets ; il me faut toujours observer pour réagir. On ne peut pas « demander des poires à l'orme » (proverbe mexicain), on a besoin de certains facteurs que l'espace nous donne.

Quel(s) lien(s) cherches-tu à établir avec le public?

La participation, attirer leur attention directement, essayer d'intervenir dans leur quotidien, réveiller leur curiosité, les faire faire partie de la vague.

Dans l'espace public : ce point d'interaction entre l'espace, les gens, le climat, la lumière, les animaux, la température, le paysage, la langue, les choses, le vent, les arbres, la sensibilité, le politique et la poésie.

makebagil.wordpress.com

Renaud Jaillette

Né en 1986 à Evreux. Vit et travaille à Caen.

Pour toi, quel rôle l'artiste peut-il jouer au sein de la société?

L'artiste peut transformer ou réinterpréter ce que la société donne à voir pour révéler de nouvelles perceptions, éveiller les sens, contester quelque chose ou créer un support de discussion. Au lieu de s'opposer radicalement à cette société, il peut l'accompagner et se servir de tout ce qu'elle offre pour la présenter sous un autre angle et aboutir à une réflexion, nourrir son évolution, son avenir, ses travers et ses qualités.

Travailles-tu avec d'autres sens que celui de la vue? Si oui, lesquels et pourquoi?

Oui, je travaille avec le son. La musique est pour moi quelque chose qui a eu un parcours différent de celui de l'image. D'un point de vue personnel, le visuel a été plus rapidement intellectualisé et s'est rapproché plus vite du conceptuel. Par exemple, je suis plus touché par les monochromes et leurs significations dans l'histoire de la peinture que par la musique minimale et expérimentale. Je pense que les sensations et l'émotion provoquées par le rythme et la mélodie peuvent évoluer d'une manière différente de celles des œuvres visuelles. Le simple fait de bouger la tête ou de taper du pied pendant l'écoute d'une musique est une réaction très instinctive qui reste à mes yeux encore inexplicable, même si des liens ont été établis entre le rythme et la marche de l'homme, les boucles mélodiques et les cycles de la vie (jour et nuit, saisons...).

J'aimerais présenter d'autres perceptions de la musique sans forcément l'épurer ou la minimaliser, mais plutôt en l'accompagnant d'images.

Espace public, espace sensible, espace politique, espace poétique: où intervien-tu? Et pourquoi là?

La poésie et le sensible sont des moyens de prendre parti, de montrer que ces choses sont importantes pour la réflexion et l'évolution d'un individu. Créer est un moyen de se battre comme un autre. De ce fait, tout acte artistique devient un acte politique.

www.wordpress.com/renaudjaillettevideo

Thi Bich Van Nguyen

Née en 1982 à Song Be (Vietnam). Vit et travaille entre Caen et Paris.

Pour toi, quel rôle l'artiste peut-il jouer au sein de la société?

Le rôle de l'artiste est d'évoquer le visage de la société. Il/elle fait ressortir les points sensibles et les regards personnels.

Qu'est-ce que l'expression « habiter l'espace » t'évoque?

« habiter l'espace » veut dire que l'on ressent l'en-
vie d'être là, à cet instant là. C'est faire entrer le
spectateur en un espace personnel.

Comment définis-tu ton espace de création?

Pour moi, l'espace de création signifie la liberté,
la sensibilité, les rencontres, la respiration, conti-
nuer, perdre, recommencer.

Le lieu de l'œuvre fait-il partie de l'œuvre? Si oui, pourquoi, comment?

Je pense que oui, le lieu de l'œuvre fait partie de
l'œuvre. Le lieu est comme une maison. L'œuvre
est comme l'être humain qui y habite. L'individu
s'adapte à son environnement ainsi qu'à tous les
changements qui s'y opèrent. L'œuvre, pour moi,
fait pareil.

Quelle est la valeur du geste?

Il est un signe de vie.

bichvannguyen.wordpress.com



1



3

1. Cire d'abeille
2. Machine à enrober
3. Feuilles recouvertes de cire
4. Assemblage du vitrail



2



4

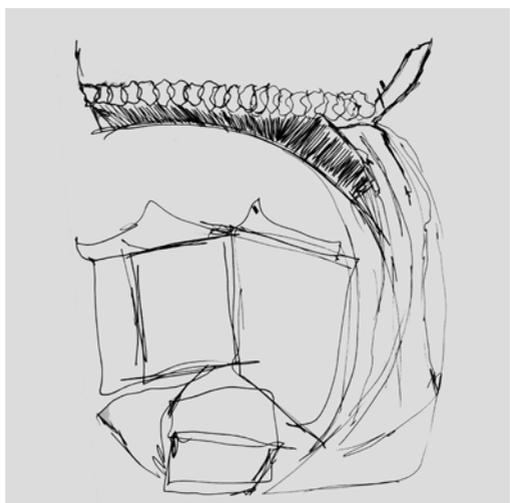




2



1

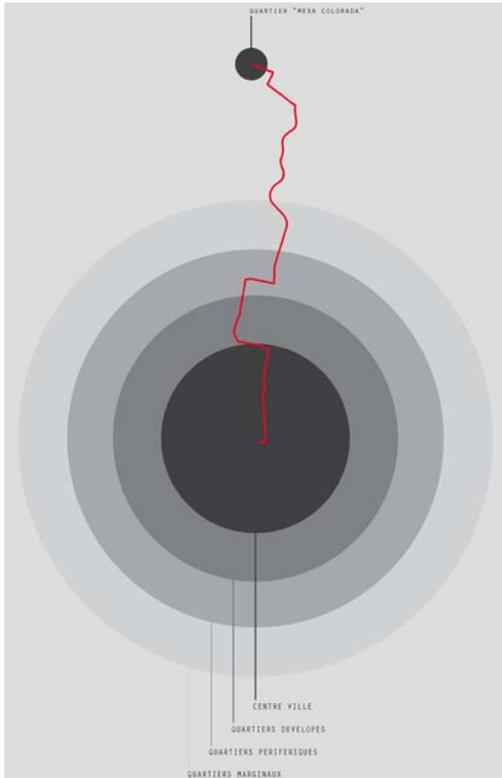


3

- 1. *Mi nacimiento* (détail)
- 2. Montage de la guirlande
Emma Goldman
- 3. Dessin de recherche



2



1



1. Parcours du bus R636A
2. Vue de l'intervention
3. Code gestuel du quartier Mesa Colorada
4. Habitants rencontrés



3



4





2



1



3

1&2. Photogrammes de *Introit*
3. Photographie de tournage



2



1





3

1 à 3. Façonnage des billes de céramique



Région Basse-Normandie
Abbaye-aux-Dames
Place Reine Mathilde
14 000 Caen
www.region-basse-normandie.fr

Président de la Région Basse-Normandie :
Laurent Beauvais

Catalogue édité par la Région Basse-Normandie
à l'occasion de l'exposition *Plans d'intervention* présentée
à l'Abbaye-aux-Dames à Caen du 2 février au 10 mars 2013.

Coordination :
Camille Bondon

Conception graphique :
Alexandre Queminn

Photographies d'exposition :
Michelle Gottstein

Autres visuels :
Copyright des artistes

Impression :
Dauphin com imprim', Moulit

Emma Bourgin remercie Alexandre Daull, Angèle del Campo Edouard et Makeba Gil, Zoé Carré, Camille Binelli, Nathalie et Philippe Bourgin, M. Hanou et M. Garitan – apiculteurs.

Angèle Del Campo Edouard remercie Aimé Césaire, Eugène Mona, Olympe de Gouges, Simone de Beauvoir, Freddy Mercury, Screamin' Jay Hawkins, Ari Up, Polystyrene, Lisa Lopes « Left Eye », Tupac Shakur « 2Pac », Ronnie James Dio, Dimebag Darrell, Emma Goldman, Betty Friedan, Audre Lorde, Voltairine de Cleyre, Louise Michel, Rosa Parks, Sojourner Truth, Divine, Adam Yauch « MCA », Miriam Makeba, Billie Holiday, Gil Scott Heron, Donatien Alphonse François de Sade, Harvey Milk, Willi Ninja, Valerie Solanas, Robert Johnson, Roald Dahl, Joe Strummer, Johnny, Cash Sylvia, Plath, Tura Satana, Big Mama Thornton, Janis Joplin, Marsha P. Johnson, Fela Kuti, Kurt Cobain, Eazy E, Muddy Waters, Laurel Aitken, Jim Morrison, Miles Davis, Pierrot Carrera. A ceux que j'oublie, ceux que je connaîtrai trop tard, et tous ceux qui sont encore en vie, parmi eux : Catherine Del Campo, Aimé Edouard, Ronchhon double hache, Zoé Carré, Camille Binelli et La Soude.

Miriam Makeba Gil López remercie Maxime et Geoffroy Arnoux, Justine, Zoé, Camille, Emma, Angèle, Evelise, ainsi que toutes les personnes du quartier de Mesa Colorado qui ont participé au projet, les chauffeurs de bus et les gens de la foire.

Renaud Jaillette remercie Aliénor Piquot, Luc Brou, Simon Grépinet et Romuald Dumas-Jandolo.

Thi Bich Van Nguyen remercie Ha Linh Nguyen Phan, Kim Hoang, Huong Binh Nguyen Dang, Thanh Vinh Dinh, Huu Hieu Do, Ngoc Van Dao, Phi Yen Nguyen, Gia Hieu Nguyen, Manh Linh Dang, Justine Lecaplain, Jing Sou et Lena Braslavskaya.

Enfin, les artistes et la commissaire de l'exposition tiennent à remercier tout particulièrement les techniciens de l'école Caen/Cherbourg pour leur aide précieuse (Christian Gabard, Jacky le Gallo, Thierry Topic et Eddy Manerlax), ainsi que Svetlana Svetlova, Yann Lapoire, Camille Bondon, Manuel Passard, Jamal et Shadan Adl pour leur accompagnement attentif.





Emma Bourgin
Angèle Del Campo Edouard
Miriam Makeba Gil López
Renaud Jaillette
Thi Bich Van Nguyen
Commissariat : Emeline Eudes